

## ADRIAN C. FLORESCU



Le 11 septembre 1986, Adrian C. Florescu, archéologue d'une grande valeur, avec de hautes qualités humaines et intellectuelles nous a quittés pour toujours, d'une manière inattendue et en pleine activité créatrice.

Il est né le 15 août 1928 à Glăvăneștii Vechi, village d'Andrieșeni, dép. de Iași, dans une famille de maîtres d'école, qui l'ont éduqué dans l'esprit de l'amour pour la culture, en lui inspirant l'étude de l'histoire, domaine dans lequel il est devenu un spécialiste dévoué et autorisé.

La nature l'a doué d'une sensibilité particulière dans le domaine des arts, surtout de la musique, à laquelle il a consacré des années d'études tant dans la période de l'enseignement universitaire que plus tard aussi, pendant sa carrière d'archéologue.

Il a suivi des études secondaires au Lycée National de Iași où, guidé par des professeurs d'élite, il a acquis une riche culture générale, et les études universitaires à la Faculté d'histoire et de philosophie de l'Université de Iași, entre 1947—1951. Parallèlement, il a suivi les cours de l'École supérieure de musique de Iași, section de chant et de direction de chœur conduite par le professeur et le chef d'orchestre Antonin Ciolan.

Dès la période des études il a manifesté une prédilection particulière pour l'archéologie en effectuant à côté de ses professeurs de nombreuses recherches de surface, en attirant l'attention sur les importants vestiges de Glăvăneștii Vechi appartenant à la culture Criș et de ceux de Perieni avec l'aspect de la céramique linéaire. De même, comme étudiant il a travaillé sur les grands chantiers archéologiques de Hăbăsești, Stoicani, Trușești et d'autres. Il s'est formé auprès de grands archéologues roumains (I. Nestor, M. Petrescu-Dîmbovița, V. Dumitrescu) dont il a assimilé la méthode de recherche, la capacité d'approfondir les phénomènes historiques dans toute leur complexité, la passion et la ténacité de découvrir la vérité.

La passion dans le domaine de l'archéologie et le talent avec lequel il interprétait ses premières découvertes et réussissait à les transmettre aux autres ont déterminé la nomination, dans la III<sup>e</sup> année d'études, comme assistant à la chaire d'histoire ancienne et d'archéologie de l'Université, fonction qu'il a remplie avec dévouement jusqu'en 1954.

Dans la période du 1<sup>er</sup> juillet 1953 au 1<sup>er</sup> septembre 1954 il a travaillé à mi-temps également à l'Institut d'histoire et archéologie « A. D. Xenopol » de Iași. Depuis le 1<sup>er</sup> septembre 1954 et jusqu'au dernier moment de sa vie, toute son activité de recherche a eu lieu dans le cadre de cet Institut où il a rempli la fonction de chercheur (1954—1960), chercheur principal (1960—1986), chef de secteur (1967—1979) et chef de collectif (1979—1986), en honorant avec compétence et passion les fonctions qu'on lui a confiées.

Pour la plupart de ses collègues il a été un ami sincère et un collaborateur et pour les jeunes un véritable guide et initiateur dans la recherche archéologique.

Il a commencé son activité archéologique en participant à côté de ses collègues aux recherches de surface organisées entre 1950—1954 dans différentes microzones de la Moldavie Centrale et du Nord. Entre 1954—1960 il a travaillé sur les chantiers de Trușești et Perieni et d'autres avec ses collègues de l'Institut sous la direction du professeur Mircea Petrescu-Dîmbovița. A. C. Florescu a effectué des fouilles archéologiques dans plusieurs objectifs de diverses époques, spécialement à Trușești et Cucuteni-Băiceni (en qualité de responsable adjoint) et il a dirigé les recherches de Valca Adincă, Buhăeni, Cîrtei-Piatra Neamț, Andrieșeni, Gîrceni, Gîrbovăț, Pocreaca, Buhalnița, Stîncești, Moșna, Cotnari et d'autres.

En 1958 il a collaboré avec d'autres archéologues roumains aux travaux du chantier archéologique de Lukašovka en R. S. S. Moldave et a participé au colloque roumano-soviétique organisé dans cette localité.

Par ses recherches ont été mis en valeur d'importants vestiges de plusieurs époques historiques, en commençant par le néolithique et jusqu'au milieu du I<sup>er</sup> millénaire n.è., les résultats de son travail étant publiés dans des revues du pays et de l'étranger (*Toporul de aramă cu două tășuri în cruce de la Florești (r. Vaslui)*, SCIV, 6, 1955, 3-4, pp. 435-440; *K voprosu o kremnevyyh toporah v Moldave*, Dacia, N.S., 3, 1959, pp. 79-192; *Depozitul de unelte de caracter neolitic de la Valea Adincă (c. Uricani, j. Iași)*, dans *Omăgiu C. Daicoviciu*, 1960, pp. 215-224; *Diadema iz zolotoi epohi pereselenia narodov, naidenaia v Buhăeni*, Dacia, N.S., 4, 1960, pp. 561-568; *Observații asupra sistemului de fortificare al așezărilor cucuteniene din Moldova*, Arh. Mold, 4, 1966, pp. 23-38; *O nouă descoperire hunică pe teritoriul Moldovei*, dans *Omăgiu P. Constantinescu-Iași*, 1966, pp. 427-439; *Befestigungs analogen der spätneolithischen Siedlungen im Donaukarpatenraum*, Študijské Zvesti Arch. Ústavu Slovenskej Akad. Vied, 17, Nitra, 1969, pp. 111-126).

Sa préoccupation la plus constante, durant la première période de son activité d'archéologue, a été représentée par l'étude de l'âge du bronze. Par les recherches de Trușești-Movila din șesul Jijiei, Andrieșeni, Girceni et spécialement celles de Girbovăț il a fourni des contributions importantes à la connaissance de la période finale de cette époque dans l'espace carpato-danubio-pontique. Ses études concernant en spécial la genèse et l'évolution de la culture Noua (*Contribuții la cunoașterea culturii Noua*, ArhMold, 2-3, 1964, pp. 143-217; *Sur les problèmes du bronze tardif de l'espace carpato-danubien et nord-ouest pontique*, Dacia, N.S., 11, 1967, pp. 59-95; *Așezarea din epoca bronzului de la Girbovăț (r. Tecuci)*, Danubius, 1, 1966, pp. 68-81; *Așezarea Noua II de la Piatra Neamț-«Steagul Roșu» (Cîrșitei)* Mem. Antiq, 1, 1969, pp. 83-93) sont devenues des travaux de référence qui l'ont consacré tant sur le plan national qu'international. En qualité de spécialiste de ce problème il a participé aux congrès internationaux de pré- et protohistoire (*Des éléments est-européens sur le territoire de la R. P. Roumaine à la fin de l'Age du Bronze*, dans *Atti del VI Congresso Internazionale delle Scienze preistoriche e protostoriche*, Roma, 1964, pp. 438-446) et à de nombreux symposiums et sessions scientifiques organisés par les Instituts d'archéologie de București, Iași et Cluj-Napoca.

Dans les 20 dernières années, l'une de ses préoccupations essentielles a été la recherche des établissements fortifiés thraco-gètes des VI<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècles av.n.è. de l'est des Carpates, pour laquelle il a élaboré pour la première fois une carte géographique à la suite de nombreuses recherches de surface et fouilles archéologiques.

Il a effectué les plus intenses fouilles à Stîncești, dép. de Botoșani et Cotnari, dép. de Iași, dans deux objectifs différents en ce qui concerne le système de fortification et à Moșna, dép. de Iași avec des éléments stratégiques de défense spéciaux, qui lui ont offert la possibilité d'élaborer pour la première fois une classification typologique de ces cités en trois groupes distincts, en fonction de la grandeur, l'emplacement sur différentes formes de relief ou l'utilisation de certaines formes de terrain dans l'ensemble des fortifications en question (*Cetățile traco-getice din sec. VI-III î.e.n. de la Stîncești-Botoșani*, Rev Muz, N.S., 1-2, 1965, pp. 70-92; *Complexul fortificat traco-getic de la Stîncești-Botoșani*, St.MatSuceava, 1, 1969, pp. 9-21; *Cetăți hallstattiene recent descoperite în zona de nord-est a Moldovei centrale*, Carpica, 4, 1971, pp. 109-130; *Unele considerații asupra cetăților traco-getice (hallstattiene) din mil. I î.e.n. pe teritoriul Moldovei*, Cerc. IstIași, 2, 1972, pp. 103-120).

Par les recherches entreprises en collaboration avec Marilena Florescu à Cîndești et Fitionești, dép. de Vrancea, il a fait aussi quelques observations se rapportant aux établissements géto-daces fortifiés de la période classique, en distinguant parmi ceux-ci plusieurs types en fonction de la structure du vallum de défense et les dimensions des fossés environnants, et il a élaboré aussi des études de référence (*Contribuții la cunoașterea sistemului de fortificare al cetăților traco-getice din Moldova*, RMM, 1981, pp. 35-41; *Aspecte ale civilizației traco-getice în zona de curbură a Carpaților răsăriteni*, Studia Antiqua et Archaeologica, 1, 1983, pp. 72-93; et des rapports, (en collaboration) sur les fouilles de Mănăstioara-Fitionești et Cîndești-Cetățuia Nacu, Materiale, București, 1983, pp. 112-131).

A la suite des fouilles dans la cité géto-dace de Cotnari, où il a accordé une grande attention au vallum de défense avec une structure complexe (mur en pierre et palissade), il a réussi par différents moyens et un travail soutenu de conserver et transformer en réserve archéologique une surface étendue de ce secteur, unique par la manière d'avoir mis en évidence l'ingéniosité et les connaissances dans le domaine des constructions de nos ancêtres les Géo-Daces.

Ses découvertes des cités géto-daces en leur ensemble ont eu comme objet de nombreuses communications données dans le pays et à l'étranger (Belgrad, 1971; Sofia, 1972; București, 1976).

Un ample ouvrage, resté en manuscrit, comprend, en dehors d'un catalogue réunissant environ 100 établissements fortifiés du deuxième âge du fer à l'est des Carpates, une importante synthèse également concernant les systèmes de fortification, contribution fondamentale à la connaissance des différents aspects de la civilisation géto-dace de la Moldavie.

Parallèlement à l'activité de recherche déployée dans le cadre de l'Institut d'histoire et archéologie il a apporté, à côté de ses collègues, une contribution importante à l'élaboration du projet et à la réalisation de l'exposition de base du Musée d'histoire de la Moldavie inauguré en 1960. De même, il s'est préoccupé spécialement de l'évidence des matériaux découverts et qui existaient dans la collection du Musée d'histoire et de l'Institut « A. D. Xenopol ».

En sa qualité de chef du secteur d'histoire ancienne et archéologie de l'Institut de Iași il a contribué en grande mesure au développement de toutes les actions entreprises dans cette institution. Sa personnalité s'est illustrée de même dans la période où, en qualité de secrétaire de rédaction de la revue *Arheologia Moldovei*, il a contribué dans une large mesure à l'apparition des sept premiers volumes et à l'affirmation de cette publication dans la littérature spécialisée du pays et de l'étranger.

Par son travail passionné et dévoué dans le domaine de la recherche, par les précieux résultats scientifiques obtenus, par sa contribution durant plus de trois décennies à l'activité archéologique dans l'Institut d'histoire et d'archéologie de Iași, Adrian C. Florescu a acquis un renom méritoire, étant considéré l'un des meilleurs et des plus autorisés spécialistes du pays. Sa disparition prématurée et inattendue a empêché la valorisation de ses grandes et méritoires synthèses et monographies restées en manuscrit, parmi lesquelles celles concernant les fouilles de Stințești, dép. Botoșani et Cotnari, dép. Iași ont été préparées avec méticulosité, pendant de longues années. La mise en valeur de ces importants héritages reste un devoir pieux et nécessaire de tous ses collègues et collaborateurs.

*Silvia Teodor*